

TGCC: Malgré la crise, il faut poursuivre les chantiers

• 2022, année de consécration avec une activité de plus de 5 milliards de DH

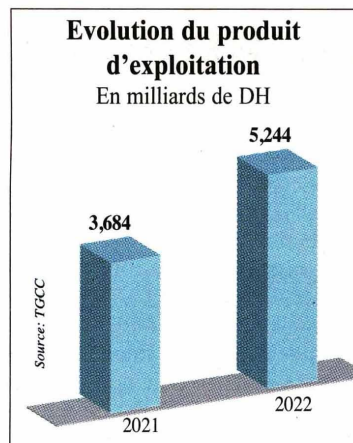
• Bonne performance opérationnelle avec un EBITDA à 544 millions de DH

• Création de nouvelles filiales au Maroc et à l'étranger

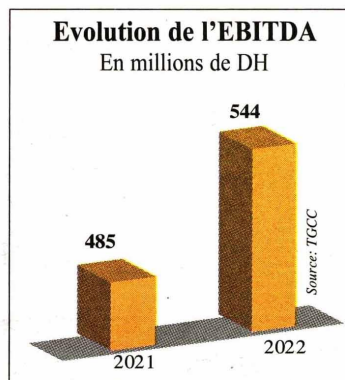
RIEN ne semble entamer l'ambition de TGCC. Le groupe, acteur de référence dans les BTP et la construction, fait fi de la crise et poursuit son développement notamment en Afrique montrant une résilience à toute épreuve.

En 2022, l'activité a en effet franchi le cap des 5 milliards de dirhams dans un contexte difficile aussi bien sur le plan national qu'international comme l'indique le président directeur général du groupe.

«Le contexte international et l'inflation sur les matières pre-



mières ont engendré de nombreux défis pour le secteur de la construction en 2022. La robustesse de notre modèle économique et les mesures que nous avons entreprises pour faire face à ce contexte difficile conjuguées à la confiance de nos clients nous ont permis de démontrer à nouveau notre résilience et maintenir le cap sur notre stratégie de développement». Pour le groupe, l'exercice 2022 a été une année



riche sur le plan opérationnel avec la livraison de nombreux chantiers dans des secteurs clés pour le développement de l'économie nationale, ainsi que la création de nouvelles filiales au Maroc et à l'international.

En 2022, l'activité de TGCC a franchi le cap des 5 milliards de dirhams, réalisant ainsi un produit d'exploitation de 5,2 milliards de dirhams, en progression notable de 42% par rapport à 2021. Cette croissance s'explique par plusieurs facteurs dont une dynamique de production exceptionnelle aussi bien au Maroc qu'à l'international. Ainsi qu'une montée en puissance des filiales nationales, consolidant davantage la stratégie de verticalisation. Et enfin la poursuite de l'expansion du groupe à l'international.

Face à l'impact de la forte hausse des prix des principales matières premières, TGCC a préservé sa performance opérationnelle avec un EBITDA à 544 millions de dirhams, en hausse de 12% par rapport à 2021. Une performance rendue possible grâce à l'augmentation de la production, le maintien de la chaîne d'approvisionnement, en sécurisant les achats stratégiques ainsi que le pilotage du BFR et la gestion des charges de structure. Au terme de l'année, TGCC réalise un résultat net part du groupe de 245 millions de dirhams, en hausse de 4%, après constatation de charges non récurrentes. «Malgré un contexte sectoriel difficile, TGCC conforte sa position d'acteur de référence dans le secteur, avec un carnet de commandes qui s'établit à 6,5 milliards de dirhams à fin décembre 2022», indique le groupe. Au titre de l'exercice 2022, le conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale ordinaire la distribution d'un dividende de 6 DH par action.

Rappelons que le groupe qui existe depuis plus de 30 ans a à son actif plus de 1.000 projets d'envergure réalisés dans des secteurs comme la santé, l'hôtellerie, commercial, l'industriel, l'administratif ou encore le résidentiel. □

Fédoua TOUNASSI



Présence en Afrique: De fortes ambitions en 2023

LE groupe revendique une forte présence en Afrique. L'entreprise s'est intéressée à l'Afrique subsaharienne depuis une dizaine d'années. «Lorsque vous investissez le marché africain, il ne faut pas s'attendre à des résultats immédiats. Aujourd'hui après dix années de présence de TGCC, nous pouvons dire que l'entreprise arrive à maturité et cueille les fruits de son travail sur dix ans. Nous nous étions installés au Gabon. Même si la réussite n'a pas été au rendez-vous au départ, cela a été bénéfique en termes d'activité», souligne Mohammed Bouzoubaâ. Le programme d'implantation sur plusieurs pays est venu suite à l'impulsion donnée par sa Majesté le Roi Mohammed VI. «C'est grâce

à l'impulsion royale que nous avons pu nous développer sur le continent africain. Aujourd'hui, surtout sur la Côte d'Ivoire qui est un marché à fort potentiel, nous réalisons un chiffre d'affaires respectable. Grâce à notre carnet de commandes, je suis confiant dans l'atteinte de notre ambition sur 2023 pour l'Afrique», ajoute le PDG du groupe.

Il précise que c'est surtout en Côte d'Ivoire que la contribution est la plus forte en Afrique subsaharienne et pense que c'est sur ce marché que le groupe sera le plus performant au cours des prochaines années.

Ajoutant qu'ils sont également en plein développement de leurs activités en Guinée et au Sénégal. □

«Nous pouvons regarder l'avenir de façon plus optimiste»

→→→

En trois décennies, le groupe a pu s'imposer comme un des leaders de référence dans le secteur de la construction et des BTP aussi bien sur le plan national qu'international. Retour avec son président directeur général, Mohammed Bouzoubaâ, sur les clés de la réussite, l'IPO, les ambitions à l'international, la recette anti-inflation...

- L'Economiste: Vous avez dépassé le cap des 5 milliards de DH dans un contexte international et national marqué par l'inflation et le renchérissement des matières premières. Comment y êtes-vous arrivé?

- Mohammed Bouzoubaâ: Plusieurs facteurs peuvent expliquer nos réalisations, malgré un contexte difficile. 2020 a été une année Covid au cours de laquelle l'activité a été à l'arrêt. Malgré cela, nous avons pu «sauver les meubles» en 2020 avec un bilan légèrement positif. 2021 a accusé le retard de 2020. C'était une année de relance de l'économie. En 2022 nous avons aussi bénéficié de cet élan accompagné, il faut le dire, d'un assainissement du marché. Toutes les entreprises qui pratiquaient des prix très bas ont été obligées de réviser leurs prix et leur vision en général. Elles ont été sommées de revoir leurs tarifs de façon plus scientifique. Les prix à la soumission de marché ont donc été plus adéquats. C'est la raison pour laquelle les entreprises de taille moyenne ont été plus frileuses sur le marché. Ceci nous a permis d'aller chercher du chiffre d'affaires avec un



«L'année 2023 devrait relancer les marchés publics. Nous sommes donc dans l'attente», estime Mohammed Bouzoubaâ, PDG de TGCC (Ph. DR)

impact notable sur 2022. Par la suite, nous avons été impactés par l'inflation. Il fallait être plus sélectif. Nous avons choisi la qualité et non la quantité afin de contenir cet impact sur nos marges. Actuellement, nous sommes plus regardants sur cet aspect. Les hausses des prix des matières de 2022 étaient assez importantes. Malgré leur effet certain, nous avons eu certes des résultats en deçà de nos prévisions mais nous en sommes pour autant satisfaits. J'espère que 2023 sera plus intéressante sur le plan de la profitabilité.

- Cette année est celle de la relance économique, notamment en matière d'investissements publics. Comment comptez-vous l'approcher?

- Nous travaillons beaucoup avec les établissements publics. Les administrations n'ont pas encore lancé d'appels d'offres. En 2022, l'État n'avait pas lancé de grands projets estimant que l'inflation allait impacter trop fortement le coût de ces projets. L'année 2023 devrait relancer les marchés publics. Nous sommes donc dans l'attente. Dans notre portefeuille, les marchés publics représentaient 50% de l'ensemble, les 50% étant réalisés avec le secteur privé. Depuis 2022, la tendance est en train de s'inverser avec du 30% pour le public et 70% pour le privé. Cette année a commencé avec les mêmes tendances. Si de nouveaux marchés sont lancés, nous espérons que nous pourrions augmenter la part du public dans notre portefeuille. □

- Pouvez-vous nous donner davantage de détails sur votre stratégie anti-inflation que vous avez adoptée? Quels en ont été les principaux axes?

- Depuis 2021, nous avons mis en place une stratégie axée d'abord sur une réduction des frais de fonctionnement (frais financiers, frais de support...). Cela nous a permis de sortir plus forts des crises, qu'il s'agisse du Covid ou de l'inflation impactant le secteur en 2022. Je dirais que cela nous a permis d'affûter nos armes pour affronter encore mieux le futur. Nous subissons l'inflation avec des niveaux de pointe. Je pense qu'il sera difficile d'atteindre des niveaux supérieurs. Nous pouvons donc regarder l'avenir de façon plus optimiste.

- La hausse du taux directeur de BAM va-t-elle avoir un impact sur votre activité?

- Il est évident que le taux directeur impacte notre activité. Les banques réagissent très rapidement à ces annonces de BAM sachant que la hausse du taux directeur n'est pas directement liée aux taux d'intérêt qui sont pratiqués. Une hausse des taux d'intérêt ne peut qu'impacter négativement l'activité économique.

- Un an après une IPO remarquable, pensez-vous que TGCC a respecté ses engagements et comment voyez-vous cette période?

- Les chiffres sont parlants et répondent à votre question. Malheureusement, sur 2022, la baisse

des valeurs boursières a illustré une réaction naturelle des investisseurs face au contexte géopolitique global. Pour autant elle n'est pas liée à la santé de notre entreprise et ne reflète pas la performance de TGCC comme en témoignent nos résultats. Nous espérons que c'est conjoncturel et que cela va être dépassé. Je suis très content d'avoir réalisé cette IPO car elle nous a permis de financer plus rapidement les axes stratégiques de notre développement. Notre activité dans les prochaines années devrait être meilleure.

J'espère que nous pourrions réaliser notre challenge. Je tiens à cet effet à remercier tous ceux qui nous ont fait confiance. Je tiens à les rassurer et nous travaillerons d'arrache-pied pour respecter nos engagements.

- Quelles sont les perspectives d'avenir? Les projets qui vous tiennent à cœur?

- TGCC a montré ses capacités de résilience, qu'il s'agisse de la société mère ou des filiales. Le travail a été remarquable et l'avenir est prometteur.

L'Afrique subsaharienne va être prioritaire dans nos projets. Même les filiales pourront travailler à l'international.

Il est important que les filiales suivent les pas de la maison-mère. Notre stratégie en Afrique subsaharienne va ancrer et consolider notre position dans le secteur. □

Propos recueillis par
Fédoua TOUNASSI